

ronne, déposée au monument Champlain par Son Honneur le Maire, était offerte par le comité général au promoteur de l'établissement de la foi au Canada. C'est Champlain, en effet, qui demanda et obtint les Récollets.

La seconde couronne, déposée aux pieds de Laval par Sir A.-B. Routhier, le Président du comité général, avait pour but d'honorer en Laval le complément glorieux et nécessaire de l'œuvre inaugurée en 1615 par les Récollets.

A chaque monument, pendant qu'on déposait les couronnes, les zouaves présentaient les armes et la fanfare des Cadets jouait l'hymne national : *O Canada*.

Après ces deux démonstrations, des membres du comité, les zouaves et les Cadets se rendirent au palais cardinalice pour servir d'escorte à Son Eminence et aux prélats de sa suite.

L'arrivée, au monument, du Cardinal et des évêques, fut très impressionnante. Le défilé, comprenant la voiture cardinalice et plusieurs autres voitures de gala, précédé de la fanfare des Cadets, et escorté par les zouaves, passa au milieu de la foule massée sur la Place d'Armes et les terrains avoisinants.

Les têtes s'inclinèrent sous la main bénissante du vénéré Cardinal qui était heureux de voir son peuple accourir si nombreux à la fête de la reconnaissance nationale.

L'arrivée de Son Eminence et des prélats fut saluée par l'hymne papal exécuté par les Cadets Saint-Damase.

Peu après, la fanfare de la Garde Jacques-Cartier joua l'hymne national anglais à l'arrivée du représentant du roi, Sir P.-E. Leblanc, Lieutenant-Gouverneur de la Province.

Les zouaves et les gardes militaires indépendantes et leurs fanfares, se groupèrent autour du monument et lui firent comme une couronne d'honneur. Des courants de lumière électrique, aux multiples couleurs, décrivaient les formes du monument et l'illuminaient brillamment.

Dès que le calme eut commencé à régner parmi l'immense foule de spectateurs, Son Eminence le Cardinal Bégin et Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur procédèrent au dévoilement, séparant en deux le voile qui cachait la statue symbolique de la foi. A ce moment, les gardes présentèrent les armes, les